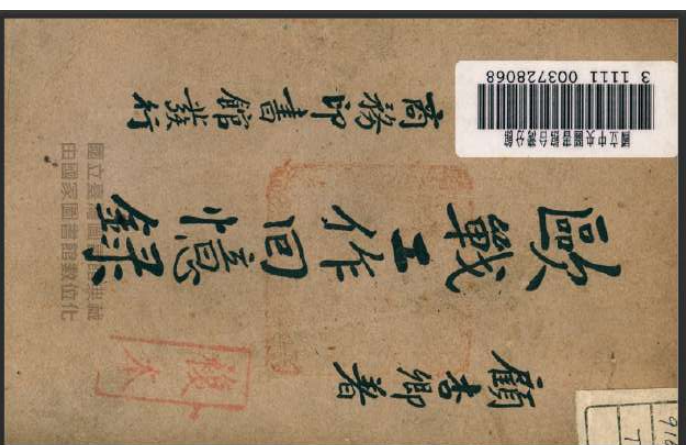
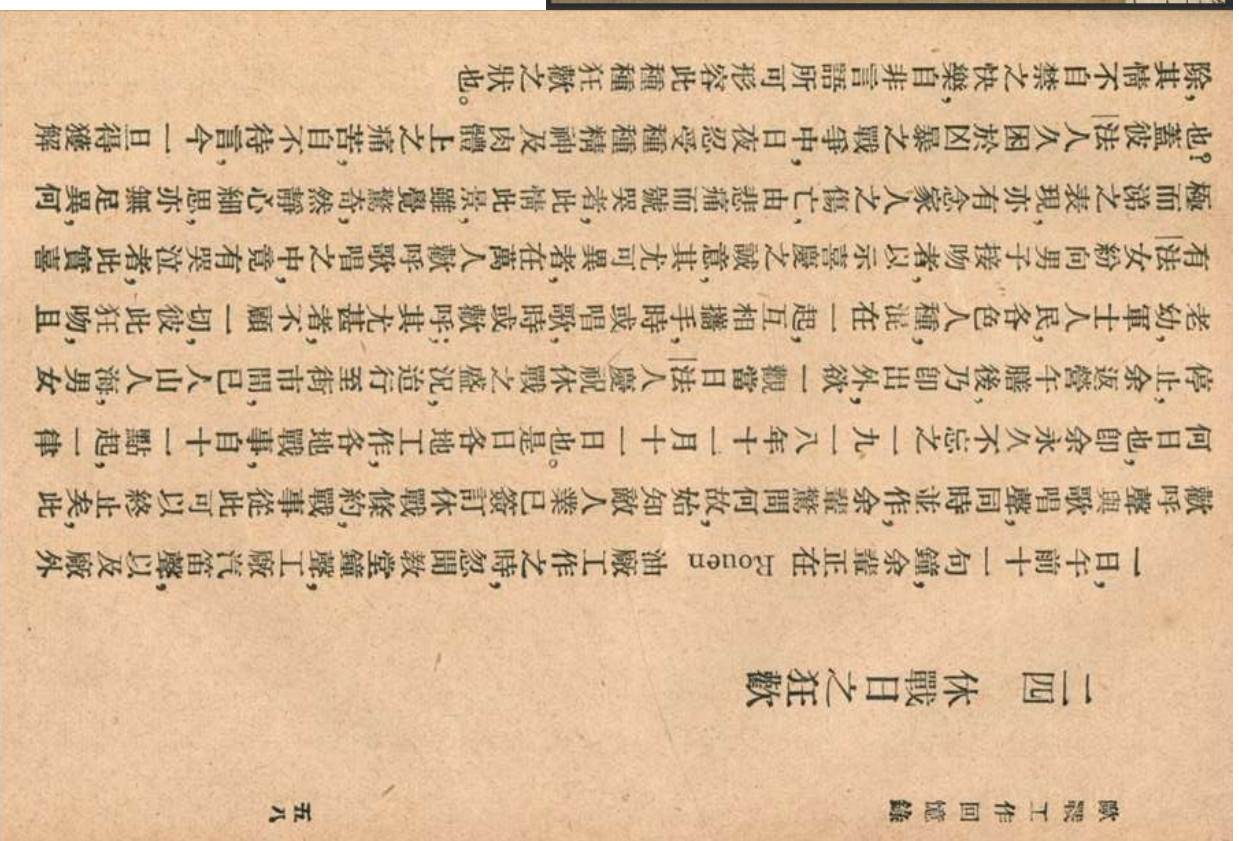




Le texte original de 顧杏卿-Gu Xingqing :
“Mémoires sur la guerre européenne”,
1937



24. Les réjouissances du jour de l'armistice :

Un jour, à onze heures du matin, alors que nous travaillions encore dans la raffinerie de pétrole de Rouen, la cloche de l'église, la sirène de l'usine, et des clameurs et des chants à l'extérieur de l'usine résonnèrent soudain à l'unisson. Nous avons été surpris, puis, après avoir demandé ce qu'il se passait, nous avons appris que les ennemis avaient signé l'armistice. Désormais, la guerre était finie. Quel jour était-ce ? C'était le 11 novembre 1918, un jour que je n'oublierai jamais. Ce jour-là, à partir de onze heures, partout les combats se sont arrêtés.

Après être retourné au camp pour le déjeuner, je suis immédiatement sorti pour voir la scène extraordinaire des français célébrant la fin de la guerre. Quand je suis sorti dehors, les rues étaient déjà inondées de personnes, hommes et femmes, vieux et jeunes, militaires et civils, toutes sortes de gens différents mêlés, se tenant main dans la main, parfois chantant, parfois acclamant. Des gens s'embrassaient avec fougue, il y a même des françaises qui embrassaient les hommes pour exprimer leur joie avec sincérité. Parmi la foule qui applaudissait et chantait, des gens sanglotaient. Certains versaient des larmes de joie, d'autres pleuraient de chagrin en se rappelant la perte ou les blessés des membres de leur famille. Ces scènes très émouvantes offraient un spectacle étrange. Mais en y réfléchissant bien, ce n'était pas si étrange que ça. Pourquoi ? Longtemps enlisés dans cette guerre violente, les français étaient alors tourmentés jour et nuit par des souffrances morales et physiques. Maintenant qu'ils en étaient enfin soulagés, ils ne pouvaient pas s'empêcher d'être joyeux, au-delà des mots pour décrire leurs sentiments !

顧杏卿-Gu Xingqing : “Mémoires sur la guerre européenne”, 1937